

Au54 – CR Audition Cinaimant

02/04/26 à 14h

Personnes auditées : Sylvie Matéo (conceptrice de Cinaimant, enseignante), Lucie Taurines (directrice des Écrans du Sud)

Présents : Alice Guilbaud (CNC, direction des publics et des territoires), Joseph Minster (Images en bibliothèques, chef de projet)

Contexte de l'audition

Cette audition s'inscrit dans le cadre du projet national pour l'avenir de l'audiovisuel en bibliothèques publiques. Elle vise à alimenter principalement le chantier « Formes de l'action culturelle », tout en apportant des éléments pertinents aux chantiers « Offre audiovisuelle en médiathèques » et « Évolution des métiers et des compétences ».

Cinaimant est un outil pédagogique innovant conçu par Sylvie Matéo et produit par Les Écrans du Sud, association marseillaise qui coordonne un réseau d'une cinquantaine de salles de cinéma dans la région Sud. Le dispositif se présente sous la forme d'un coffret contenant des cartes aimantées reproduisant des photogrammes de films, accompagnées d'un livret pédagogique et d'une clé USB intégrant les films et les ressources numériques. L'objectif est de permettre, à partir de la projection d'un court métrage, des activités collectives d'analyse filmique, d'expression orale et écrite, et de développement du langage — le tout dans une logique participative et inclusive.

L'audition a permis de comprendre le fonctionnement du dispositif, ses modalités de déploiement, ses usages en contexte scolaire et en bibliothèque, ainsi que les pistes envisageables pour une diffusion plus large à l'échelle nationale.

1. Présentation du dispositif Cinaimant

Un outil conçu pour tous les publics

Cinaimant a été initialement développé par Sylvie Matéo dans le cadre de son activité d'enseignante spécialisée. L'outil repose sur un principe fondateur : permettre à toute personne, quel que soit son niveau de culture cinématographique, de s'exprimer à partir d'une œuvre filmique, en s'appuyant sur les émotions et les sensations que suscite l'image plutôt que sur un savoir préalable. Comme le résumait ses conceptrices, l'outil « permet comme Monsieur Jourdain de faire de l'analyse filmique sans le savoir ».

Il existe actuellement deux coffrets génériques, dits Cinaimant #1 et Cinaimant #2, chacun comprenant trois courts métrages dont les droits ont été acquis pour une durée de trois ans. À ces coffrets s'ajoutent chaque année des éditions spécifiques développées dans le cadre des dispositifs d'éducation artistique et culturelle — École au cinéma, Maternelle au cinéma et, depuis cette année, Collège au cinéma. Dans ce cas, le coffret est conçu autour d'un film retenu par les coordinations locales pour l'année scolaire en cours, et 250 exemplaires sont fabriqués et distribués aux enseignants participants.

Un contenu riche et modulable de plus de 17 activités

Le coffret contient 17 activités, construites pour être utilisées de façon modulaire selon le contexte et le public. La première activité, à réaliser avant la projection, consiste à inviter les participants à imaginer le film qu'ils vont voir à partir de quatre photogrammes. Après la projection, les activités permettent de revenir sur les images, d'analyser la mise en scène, les émotions des personnages, le découpage ou encore le montage — le tout de façon ludique et collective.

En comptant la projection du court métrage, une séance de deux heures permet de dérouler au moins quatre à cinq activités, ce qui rend l'outil parfaitement adapté au rythme des bibliothèques, où les publics ne reviennent pas nécessairement d'une semaine à l'autre. Les groupes idéaux comprennent entre 15 et 20 personnes. L'outil peut être utilisé de façon ponctuelle ou dans la durée : certains enseignants l'emploient sur deux mois et demi avec leurs élèves, à raison d'une séance par semaine.

Les droits : un modèle intégré pour trois ans

L'achat d'un coffret inclut les droits de diffusion des films pour une durée de trois ans, sans limitation du nombre de séances ou de groupes. Ce modèle est particulièrement adapté aux bibliothèques, qui peuvent ainsi proposer des projections répétées à des publics différents sans frais supplémentaires. Il contraste avec les difficultés rencontrées autour de la vidéo à la demande institutionnelle, dont les coûts sont souvent jugés disproportionnés par les établissements.

2. Usages en bibliothèques et spécificité du lieu

Un outil déjà présent dans le monde des médiathèques

Cinaimant est déjà connu dans le milieu des bibliothèques, principalement grâce aux formations organisées par Images en bibliothèques. Sylvie Matéo intervient régulièrement dans le cadre des sessions de formation d'IB consacrées aux publics empêchés, où de nombreuses médiathèques envoient leurs spécialistes du cinéma ou leurs responsables d'animation. Des bibliothécaires formés l'ont ensuite utilisé avec leurs propres publics, avec des retours positifs, notamment pour le travail avec des apprenants en français langue étrangère (FLE) ou des publics éloignés de la culture.

La bibliothèque comme espace différencié

Interrogées sur la spécificité de la bibliothèque par rapport à la salle de classe ou à la salle de cinéma, Sylvie Matéo et Lucie Taurines font une distinction nette : en bibliothèque, le participant vient volontairement, avec une démarche et un intérêt préexistant pour le cinéma. Il s'agit d'un public « plus acquis » que le public scolaire captif, ce qui modifie la dynamique de l'animation sans remettre en cause la pertinence de l'outil.

Ce qui fonctionne particulièrement bien en bibliothèque, soulignent-elles, ce sont les groupes intergénérationnels — parents ou grands-parents accompagnant des enfants. Cette configuration crée des conditions très favorables à l'expression : les enfants se sentent libres de parler tout en étant rassurés par la présence d'adultes de confiance, et les adultes découvrent ou redécouvrent l'analyse filmique avec une spontanéité nouvelle. Des usages réussis ont également été rapportés avec des groupes de centres aérés ou des résidents d'EHPAD, confirmant que le dispositif est véritablement « tout public ».

La médiathèque comme espace-ressource prolongeant le film

Le Cinaimant #2, co-produit avec Images en bibliothèques, intègre une activité spécifiquement conçue pour l'espace bibliothèque : après la projection et les activités autour du film, les participants

sont invités à explorer les collections — livres, CD, films — qui font écho aux œuvres vues. Cette activité illustre concrètement le rôle de la médiathèque comme espace de mise en réseau des œuvres et des savoirs.

La piste évoquée par Alice Guilbaud d'utiliser des films issus de catalogues institutionnels comme Les Yeux Doc ou Images de la culture — dont les droits sont acquis pour dix à vingt ans — pour développer des coffrets Cinaimant associés a été jugée très pertinente. Elle permettrait de valoriser des fonds déjà existants dans les établissements tout en proposant une médiation structurée autour de ces œuvres.

3. Formation et prise en main

Une formation d'une journée, ou un livret pédagogique complet

Des formations d'une journée sont proposées aux professionnels souhaitant s'emparer de l'outil. La méthode de Sylvie Matéo consiste à « mettre dans le bain » les formés : elle se place dans la position de l'enseignant, et les participants expérimentent l'outil comme des élèves, ce qui leur permet de comprendre à la fois les ressorts de l'animation et les difficultés potentielles de mise en œuvre.

Pour ceux qui ne peuvent pas bénéficier d'une formation préalable, la clé USB contient l'intégralité du matériel nécessaire : le livret pédagogique avec les consignes de chaque activité, des exemples de séances photographiées, les objectifs pédagogiques, et les bases théoriques du dispositif — rédigées en deux pages dans un langage accessible. L'outil peut donc être utilisé de façon autonome, même si la formation reste préférable.

Un potentiel de diffusion en réseau

Sylvie Matéo et Lucie Taurines forment actuellement les directeurs de centres municipaux et de centres sociaux de Marseille, à la demande des mairies du 4^e et du 5^e arrondissement, avec l'idée que ces directeurs forment ensuite leurs équipes. Ce modèle de diffusion en réseau, par démultiplication des formateurs, est identifié comme une voie pour étendre l'outil sans multiplier les interventions directes.

L'outil a également été utilisé lors d'événements publics comme Marseille fait son cinéma, où une session avec des lycéens de seconde a produit des échanges saisissants : les jeunes participants ont spontanément établi des liens entre les situations des personnages d'un court métrage de Paul Carpita (années 1960, noir et blanc) et leur propre vie, exprimant des attentes vis-à-vis des adultes et du monde. Ces moments illustrent la capacité du dispositif à créer du lien social par le biais d'une œuvre cinématographique.

4. Enjeux de déploiement à l'échelle nationale

Un outil à portée nationale, bloqué par des contraintes structurelles

Malgré la qualité et la pertinence reconnues du dispositif, sa diffusion reste essentiellement régionale. Les Écrans du Sud n'ont pas les ressources humaines ni financières pour porter seuls un déploiement national. La fabrication d'un coffret nécessite environ 5 000 € de budget (conception graphique, impression, droits, clé USB), financés pour les éditions scolaires par la DSDEN et les coordinations locales. Une demande similaire avait été faite par le département du Gers, qui n'a finalement pas obtenu le financement de la DRAC.

Sylvie Matéo et Lucie Taurines expriment clairement leur conviction en faveur de cet outil, mais soulignent que l'ingénierie est déjà réalisée : ce qui manque, ce n'est pas le travail, mais le financement et le vecteur de diffusion. Elles évoquent la possibilité qu'un appel à projets du CNC permette un déploiement à plus grande échelle, ou qu'au minimum chaque pôle régional d'éducation à l'image dispose d'un ou plusieurs coffrets pouvant servir de ressource mutualisée.

Un modèle de coffrets thématiques pour les bibliothèques

Une proposition concrète émerge de l'échange : développer une sélection annuelle de films (par exemple cinq à dix titres couvrant différents genres — animation, documentaire, patrimoine, fiction) pour lesquels des coffrets Cinaimant seraient produits et mis en circulation dans les bibliothèques. Ces films pourraient être issus de catalogues existants, dont les droits sont déjà acquis, ce qui limiterait les coûts. Le rôle d'Images en bibliothèques comme coordinateur éditorial de cette sélection est évoqué.

Ce modèle permettrait aux bibliothèques de programmer des ateliers réguliers autour du cinéma, sans avoir à construire elles-mêmes leurs outils de médiation — répondant ainsi directement à la difficulté identifiée dans les groupes de travail, où certains établissements peinent à dégager le temps et la légitimité nécessaires pour construire des dispositifs d'éducation à l'image.

Le lien avec les salles de cinéma

Lucie Taurines souligne également les synergies possibles avec les salles de cinéma du réseau des Écrans du Sud. Les participants à des ateliers Cinaimant en bibliothèque pourraient être orientés vers des séances en salle autour des mêmes films, ou inversement. Cette articulation entre médiathèque et salle de cinéma dessine un écosystème de médiation territoriale, où la bibliothèque joue un rôle central de préparation et de prolongement de l'expérience filmique.

Les Écrans du Sud proposent par ailleurs d'interroger leurs 50 salles adhérentes sur leurs pratiques de partenariat avec les bibliothèques, via un formulaire, et de transmettre les résultats au projet national.

Conclusion

Cinaimant apparaît comme un outil de médiation cinématographique particulièrement adapté aux enjeux actuels des bibliothèques : il ne repose pas sur des collections physiques en déclin ni sur des plateformes de VOD coûteuses, mais propose une expérience culturelle collective construite autour du film lui-même. Il mobilise des compétences transversales — expression orale, analyse d'image, lien social — et s'adresse à tous les publics, sans prérequis culturel ou technique.

Son principal enjeu de développement est structurel : le dispositif existe, fonctionne, et est plébiscité par ceux qui l'utilisent, mais il manque d'un vecteur de diffusion à l'échelle nationale et d'un financement pérenne pour sa production. Le projet national pourrait jouer un rôle décisif en identifiant Cinaimant comme un outil de référence pour la médiation cinématographique en bibliothèque, et en accompagnant sa diffusion dans le cadre de ses recommandations.

Documents joints ci-dessous : Note de positionnement « Valorisation des œuvres filmiques en médiathèques : rôle de Cinaimant dans les pratiques éducatives et culturelles » (transmise par les personnes auditionnées) ; Plaquette de présentation du dispositif Cinaimant (Les Écrans du Sud / Séances Spéciales).

VALORISATION DES ŒUVRES FILMIQUES EN MÉDIATHÈQUES : RÔLE DE CINAIMANT DANS LES PRATIQUES ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Le projet porté par Images en bibliothèques avec le ministère de la Culture met en évidence un moment charnière pour les médiathèques : transition des supports (déclin du DVD), interrogation sur la pertinence de la VAD, et besoin de redéfinir la place de l'audiovisuel dans les pratiques culturelles et éducatives.

Dans ce contexte, Cinaimant s'inscrit très directement comme une réponse concrète aux enjeux identifiés par l'étude.

1. Répondre à la crise et à la transformation des collections

L'un des constats majeurs concerne l'avenir incertain des collections physiques (DVD) face à la montée du numérique.

Apport de Cinaimant :

- Il redonne de la valeur aux œuvres filmiques hors projection
- Il transforme le film en objet d'animation, de médiation et de discussion, et pas seulement en support de prêt
- Il permet aux médiathèques de sortir d'une logique de consommation (visionnage) pour aller vers une logique d'appropriation culturelle

Autrement dit, même sans dépendre d'une plateforme de VAD, la médiathèque reste un lieu actif de transmission du cinéma.

2. Renforcer la médiation et les usages collectifs

L'étude montre un besoin fort de repenser les usages, notamment en faveur d'expériences collectives et accompagnées.

Apport de Cinaimant :

- Dispositif basé sur le jeu collectif et l'échange
- Favorise des ateliers participatifs plutôt que des usages individuels
- Permet aux bibliothécaires de devenir médiateurs actifs de contenus audiovisuels

Cela correspond pleinement à l'évolution du rôle des médiathèques : passer de diffuseur à animateur culturel.

3. Répondre aux enjeux éducatifs et sociaux

Les résultats de la consultation soulignent l'importance :

- de l'éducation à l'image
- de la médiation culturelle
- du lien social

Apport de Cinaimant :

- Développe l'analyse filmique (forme, narration, émotions) tout en abordant des thèmes universels
- Stimule l'expression orale et écrite
- Facilite l'apprentissage du français (vocabulaire, syntaxe, argumentation)
- Mobilise des compétences cognitives clés : mémoire, attention, imagination

Cinaimant devient un outil transversal, utile aussi bien pour :

- publics scolaires
- apprenants FLE
- publics éloignés de la culture
- actions intergénérationnelles

4. Favoriser l'inclusion et la cohésion sociale

L'étude met en avant la nécessité de renforcer la dimension sociale des bibliothèques.

Apport de Cinaimant :

- Basé sur les émotions et les interprétations personnelles, donc accessible à tous
- Ne nécessite pas une maîtrise technique ou culturelle préalable
- Crée un espace de parole partagé autour d'une œuvre

Il agit comme un levier de démocratisation culturelle, en réduisant les barrières d'accès au cinéma.

5. S'inscrire dans les nouveaux modèles de services

Les bibliothèques doivent aujourd'hui proposer des services hybrides : culture, éducation, animation, accompagnement.

Apport de Cinaimant :

- Outil clé en main pour animer des ateliers
- Adaptable à différents contextes (petites ou grandes structures)
- Permet une programmation régulière d'activités autour du cinéma

Il contribue à repositionner la médiathèque comme :

- un lieu d'expérience culturelle
- un espace d'apprentissage actif
- un acteur du territoire

Synthèse

Cinaimant répond précisément aux priorités issues de la consultation nationale :

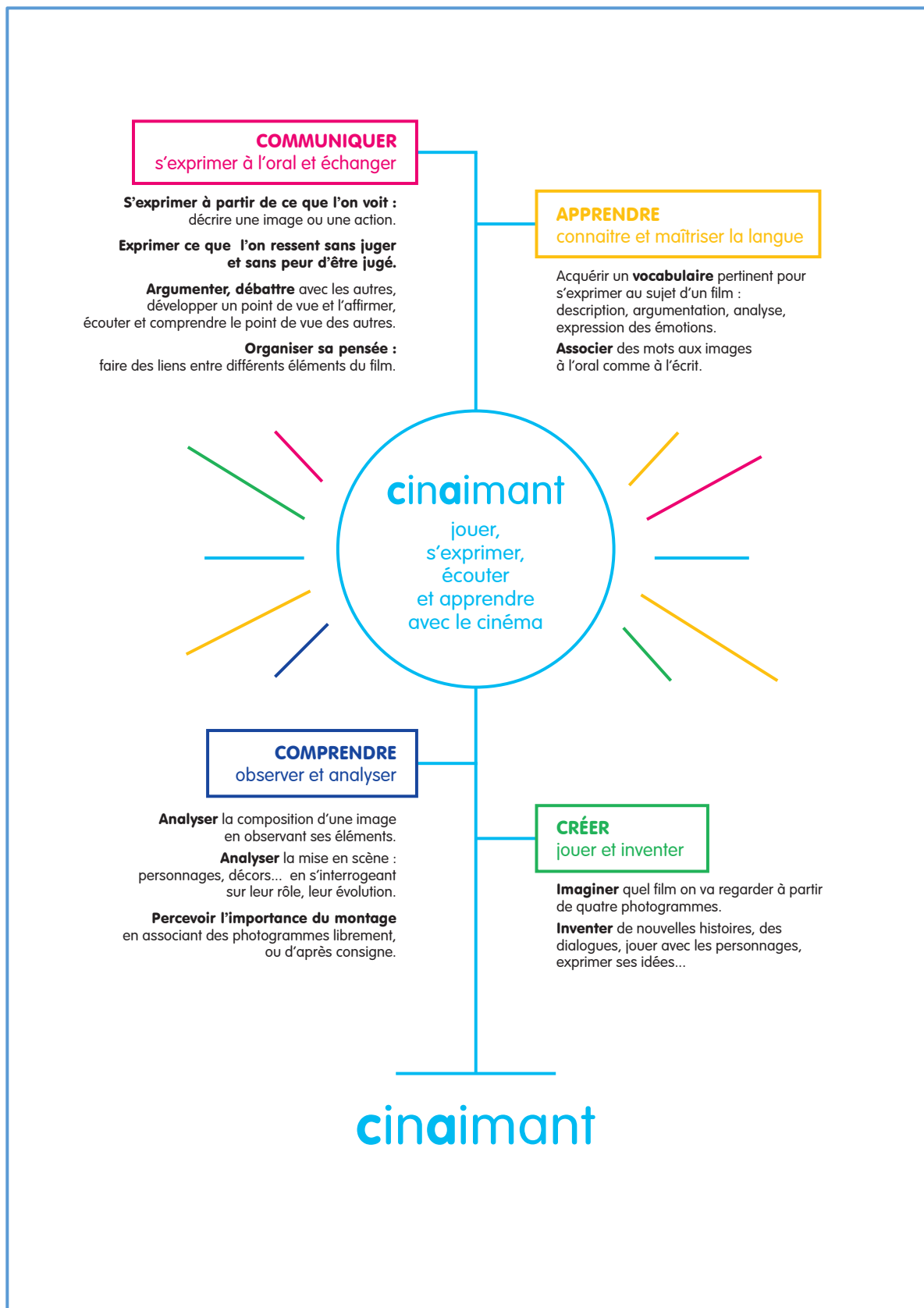
Enjeux identifiés	Réponse de Cinaimant
Déclin du DVD	Valorisation du film autrement que par le prêt
Question de la VAD	Alternative non dépendante des plateformes
Besoin de médiation	Outil d'animation participatif
Éducation à l'image	Analyse filmique accessible
Inclusion sociale	Expression basée sur l'émotion et la réflexion
Nouveaux services	Ateliers modulables et transversaux

Conclusion

Dans un contexte où les médiathèques cherchent à redéfinir leur rôle face aux mutations de l'audiovisuel, Cinaimant apparaît comme un outil stratégique : il ne remplace pas les collections ou les plateformes, mais il donne du sens à leur usage.

Il permet de passer :

- d'une logique de diffusion à une logique d'appropriation
- d'un accès aux œuvres à une expérience culturelle partagée



CONTACTS :

Conception et rédaction du livret : Sylvie Mateo
Production : Les Écrans du Sud - 68, rue Saint-Jacques 13006 Marseille
Renseignements : Mélanie Vincent
 mvincent@lesecransdusud.fr - 04 13 41 57 94
 www.seances-speciales.fr

cinaimant

UN OUTIL PERMANENT D'ÉDUCATION À L'IMAGE ET D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Cinaimant est un outil pédagogique innovant qui propose des activités collectives, éducatives et culturelles s'appuyant sur une œuvre filmique.

Il se présente sous la forme d'une sélection de photogrammes imprimés sur des cartes aimantées.

Il permet des activités éducatives et pédagogiques qui concernent des domaines très variés allant de l'éducation à l'image à l'élaboration de l'expression et du langage et permet une progression d'activités destinées à l'expression orale et écrite, avant et après une projection.

Associer analyse de l'image cinématographique et apprentissage de la langue française : c'est le principe qui a présidé à la conception de Cinaimant, observation, concentration, attention, remémoration, imagination...

Les processus cognitifs mis en œuvre facilitent l'acquisition du vocabulaire et des règles syntaxiques.

Le kit **Cinaimant** tel qu'il est édité comprend :

- Les cartes aimantées
- Les films et le livret éducatif stockés sur clé USB
- Une planche contact regroupant pour chaque film les 36 photogrammes



ANIMER UNE SÉANCE CINAIMANT NÉCESSITE DE DISPOSER DU MATÉRIEL SUIVANT :

- Un dispositif de projection : Vidéo projecteur / Écran / Ordinateur / Enceinte audio.
- Un dispositif d'activités : Tableau aimanté aux dimensions : 120 X 90 (idéal) / Paperboard ou tableau de classe
- Une salle pouvant être plongée dans le noir
- Papier A3, feutres ou/et crayons de couleurs

Pour accompagner l'utilisateur, un carnet pédagogique permet de guider l'intervenant dans l'animation de ses séances afin d'exploiter l'outil dans une progression d'activités destinées à l'expression orale et écrite, avant et après la projection.

Des formations d'une journée peuvent être proposées pour permettre une prise en main de l'outil par les professionnels souhaitant en faire usage au sein de leurs publics (centres sociaux, bibliothèques, structures associatives travaillant dans le social...)

CINAIMANT OUTIL DE SENSIBILISATION RÉPOND À PLUSIEURS OBJECTIFS :

- Conforter le rôle du cinéma comme vecteur de développement personnel, artistique et culturel
- Cultiver et susciter l'interactivité dans les groupes en proposant des espaces communs d'écoute et de parole pour ressentir ce que d'autres ont perçu dans l'œuvre visionnée ensemble.
- Savoir-faire et savoir-être, le fait d'échanger, d'argumenter et de débattre autour d'un film permet de gagner confiance en soi. En encourageant la prise de parole en groupe nous sommes convaincus, de donner à tous la possibilité d'utiliser la parole comme un outil fondamental de connexion au monde, aux autres et à soi-même.
- Activer une séance Cinaimant ouvre des perspectives nouvelles pour : *Oser dire, Écouter, Préciser sa pensée, Étayer, Justifier* dans le respect, l'écoute et la bienveillance des intervenants comme des participants.
- Par le choix des films proposés, les groupes se réunissent autour d'enjeux sociétaux, ces espaces ludiques et conviviaux sont l'occasion de rendre possible une sensibilisation aux questions d'égalité entre les femmes et les hommes.

CINAIMANT #2

Co-production avec Images en bibliothèques, Paris
Boomerang de David Bouttin, 2007, 20', France, fiction, couleur
Chez moi de Phuong Mai Nguyen, 2014, 12', France, animation, couleur
Graines au vent de Paul Carpita, 1964, 18' France, documentaire, noir & blanc



DANS LE CADRE DES DISPOSITIFS MATERNELLE ET ÉCOLE AU CINÉMA DANS LES BOUCHES DU RHÔNE

Avec le soutien de la DSDEN et des coordination École et Cinéma dans les Bouches du Rhône,
Maternelle au cinéma.

Année scolaire 2019-2020

JIBURO, de Lee Jung-hyang, 2002, 1h29, Corée du sud/ cycle 2 et 3

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL, de Djibril Diop Mambety, 1999, 45mn, Sénégal-France/ cycle 3

Année scolaire 2020-2021

KOMANEKO, LE PETIT CHAT CURIEUX de Tsuneo Goda, 2006, 1h, Japon, Sans parole/Animation / cycle 1

LE DIRIGEABLE VOLÉ, Karel Zeman, 1966, 1h28, République Tchèque, fiction, couleurs/ cycle 2 et 3

Année scolaire 2022-2023

UNE VIE DE CHAT d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, 2010, 01h10

250 exemplaires

Année scolaire 2023-2024

L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK de Tim Burton, 1993, 01h15

250 exemplaires

Année scolaire 2024/25 :

LA BELLE ET LA BÊTE de Jean Cocteau, 1946, 1h36

250 exemplaires → École

NEIGE ET LES ARBRES MAGIQUES de Antoine Lanciaux, Sophie Roze, Chaïtane Conversat, 2015, 51min

250 exemplaires → Maternelle

Année scolaire 2025/26 :

SIROCCO ET LE ROYAUME DES COURANTS D'AIR de Benoît Chieux, 2023, 1h20

220 exemplaires → École

À TABLE ! - UN PROGRAMME DE 5 COURTS MÉTRAGES, de Claude Barras, Guionne Leroy, Benoît Chieux,
Elise Auffray, Clémentine Robach, 00h31

140 → Maternelle